



Acheter ou vendre après la baisse ?

Article écrit pour Boursorama le 30 avril 2015

Dans un contexte comme l'actuel il y a deux types de réactions. La première, majoritaire dans un premier temps, consiste à observer la correction du marché comme une opportunité d'achat, une respiration bienvenue pour tous ceux qui n'auraient pas su profiter du mouvement haussier de ces dernières semaines. Ces premiers appuieront leurs recommandations sur l'effet imparable de l'injection massive de liquidités par les banques centrales sur les flux acheteurs, sur l'exagération des craintes relatives à la situation économique présente et sur les effets positifs encore à venir de la reprise de l'activité en zone euro. La deuxième catégorie, traditionnellement moins représentée après des phases de hausse exceptionnelle des marchés, tend à interpréter de tels mouvements comme un coup d'arrêt sinon définitif du moins suffisamment marqué pour justifier de se protéger d'une correction potentiellement durable. Nous faisons partie de ce dernier clan, ceci pour trois raisons essentielles.

- 1- Une détérioration persistante de l'environnement international révélée depuis le début de l'année par le retournement de l'indicateur global de l'OCDE et récemment confirmée par les données en provenance de l'économie américaine et de la Chine. Résultat, malgré la chute de l'euro, les commandes à l'exportation adressées aux industriels européens continuent de stagner, comme c'est le cas depuis deux ans maintenant. Les espoirs escomptés de la dépréciation de l'euro risquent fort de ne pas être au rendez-vous dans de telles conditions... Or, sans relais à l'exportation, nous le savons, la reprise domestique ne pourra aller bien loin.

Ventes au détail et commandes à l'exportation en zone euro

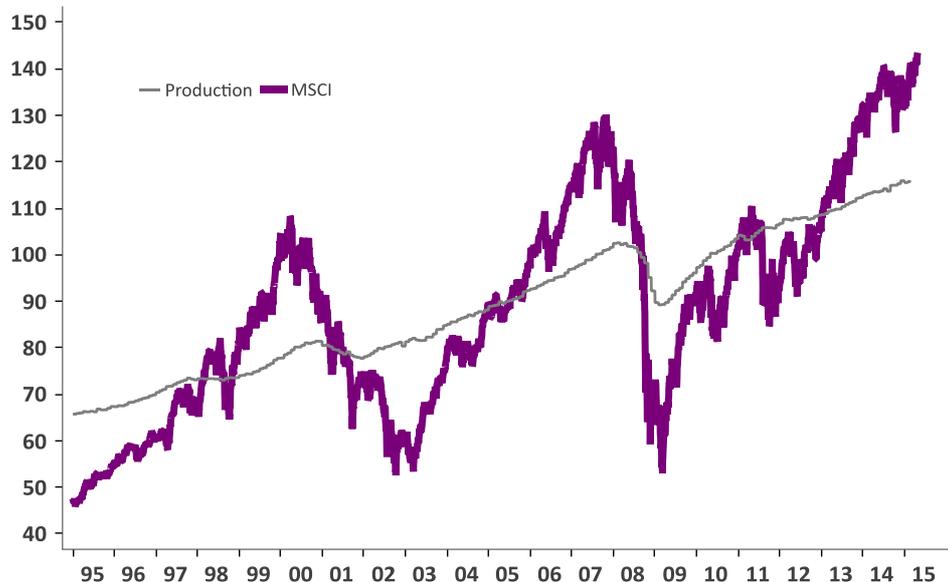


Sources : RichesFlores Research, Macrobond

- 2- La disparition des facteurs les plus porteurs d'amélioration des anticipations qui résidaient dans les baisses respectives de l'euro et des cours du brut. L'euro a en effet plus de chances de se raffermir que l'inverse en l'absence de hausse des taux directeurs de la Fed, ceci notamment si le scénario extrême d'une sortie de la Grèce de la zone euro vient à être évacué, comme cela semble se préciser. Par ailleurs, les cours du baril se sont nettement tendus ces dernières semaines, ressortant, à 65\$ pour le Brent, 40 % au-dessus de leur point bas de début janvier. Bien que toujours très largement inférieurs à leur niveau d'il y a un an, l'effet positif de la chute des cours sur le pouvoir d'achat des ménages et les coûts des entreprises est amené à s'inverser. Que restera-t-il dès lors des facteurs de reprise ?
- 3- Enfin, les dysfonctionnements observés de trop bas niveau persistants des taux d'intérêt et la généralisation de taux à terme négatifs en Europe pose indiscutablement question quant à l'action menée par les banquiers centraux et à ses débouchés à moyen-long terme.

Difficile, dès lors, d'imaginer que les seules injections de liquidités, aussi massives soient-elles, puissent suffire à maintenir les valorisations des marchés sur leurs niveaux actuels tant que de telles incertitudes ne seront évacuées. Après le chemin parcouru ces dernières années par les bourses mondiales, les marchés ont tout lieu d'exiger des résultats qui, s'ils ne sont pas au rendez-vous, pourraient être lourds de conséquences. Il faudra, au minimum, pour les satisfaire que les perspectives mondiales se réorientent plus favorablement.

MSCI Monde et production industrielle, 2008 =100



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Véronique Riches-Flores
contact@richesflores.com

La Société RichesFlores Research élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes.

RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.

Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.

Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.

La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research.

Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement.

Véronique Riches-Flores, contact@richesflores.com